

Tekst 12

Les chiffres nous disent la vérité

Mieux vaut s'appeler Julien ou Marion que Farid ou Aminata si l'on veut trouver un emploi. C'est ce qu'a constaté le Bureau International du Travail (BIT). Il a fait tester 2 400 offres d'emploi à Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Paris et Strasbourg. Des étudiants ou comédiens français de 20 à 25 ans, formés pour l'exercice, se sont présentés avec un CV identique. Ils se distinguaient uniquement par un nom et un prénom d'origine maghrébine, noire africaine ou française. Résultat: «Quatre fois sur cinq en moyenne, un employeur recrutera Julien Roche ou Marion Moulin plutôt qu'un candidat d'origine maghrébine ou africaine. Tous les secteurs sont touchés par cette discrimination, mais plus particulièrement l'hôtellerie et la restauration», dit Patrick Taran, du BIT.

Tekst 12 Les chiffres nous disent la vérité

- 1p 35 Qu'est-ce que l'étude du Bureau International du Travail a montré?
Le nombre de cas de discrimination envers les demandeurs d'emploi
- A est le plus élevé dans les grandes villes.
 - B est négligeable dans l'hôtellerie et la restauration.
 - C est très fréquent dans le cas des maghrébins et des noirs.